

## Introduction :

Les infections sur prothèse ostéo-articulaire (IPOA) à *Enterobacter cloacae* sont rares et peu décrites dans la littérature.

L'objectif de cette étude était d'analyser leur contexte de survenue, leur prise en charge ainsi que leur évolution.

## Patients et méthodes :

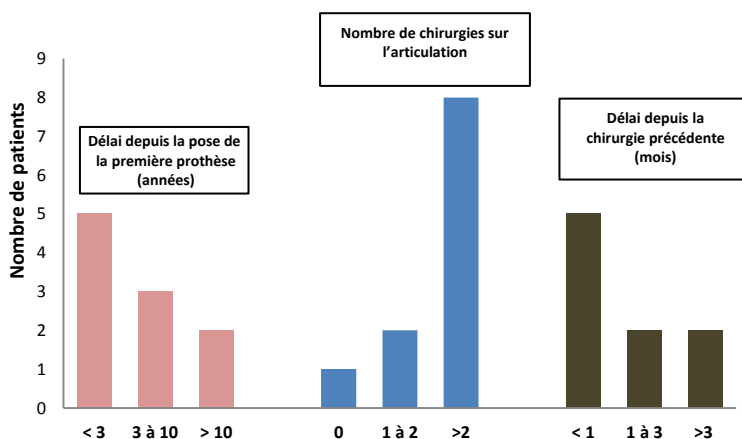
Nous avons mené une étude rétrospective multicentrique incluant tous les patients avec une infection sur prothèse ostéo-articulaire à *Enterobacter cloacae* entre 2012 et 2014. L'identification et l'antibiogramme étaient réalisés sur l'automate VITEK®.

## Résultats :

### Patients/chirurgie :

Nombre de patients	12
Age médian	70 Ans [54-91]
Sexe ratio (H/F)	1,4
Terrain	Diabète non insulino-dépendant : 3, néoplasie : 1
Site anatomique de la prothèse	Hanche 8 (67%), Genou 3 (25%), Cheville 1 (8%)
Nombre moyen de prélèvements per-opératoires réalisés	4,5 [3-6]

### Histoire de l'articulation/prothèse :



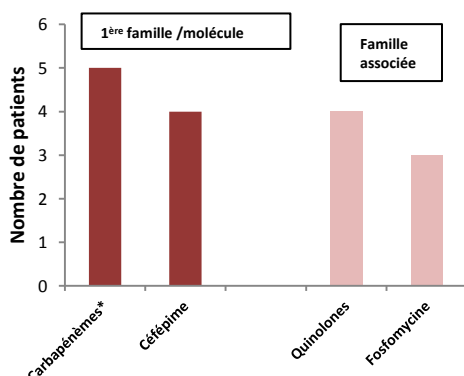
### Résultats microbiologiques :

- En moyenne 63 % [25-100] des prélèvements per-opératoires étaient positifs en culture à *Enterobacter cloacae*.
- Pour 4 patients les prélèvements per-opératoires étaient aussi positifs en culture avec un autre germe : 2 à *Staphylococcus aureus* et 2 à Entérobactérie.
- Profil de résistance : 8 souches (67 %) étaient BLSE (bêta-lactamase à spectre étendu).
- Porte d'entrée documentée pour 2 patients : cathéter et urines.

### Traitement chirurgical :

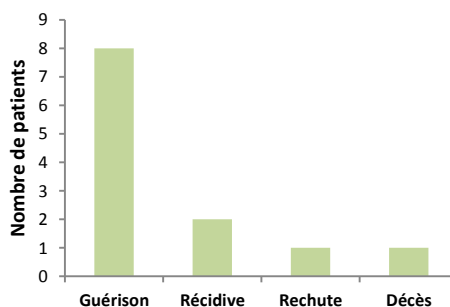
Type de traitement	n (%)
Lavage et débridement	5 (42 %)
Changement de prothèse en 1 temps	2 (16 %)
Changement de prothèse en 2 temps	5 (42 %)
Lavage supplémentaire	2 (17 %)

### Antibiotiques les plus utilisés (bithérapie pour 11 patients) :



\* Imipénème (3), ertapénème (2)

### Evolution (durée médiane de recul 26 mois) :



## Conclusion :

Les IPOA à *Enterobacter cloacae* surviennent précocement après une chirurgie sur prothèse, souvent chez des patients ayant un parcours chirurgical et infectieux complexe. Malgré un pourcentage élevé de multirésistance, l'évolution demeure favorable chez la majorité des patients.